

Voyage dans le Berry (région de Bourges) du 6 au 10 septembre 2010

Lundi 6 septembre

Comme chaque année, c'est à partir du quartier de Belgrade que partent les 44 participants au voyage organisé par le président et son inséparable adjoint Michel. La météo n'est pas fort engageante, mais cela n'a rebuté personne. Le voyage aller se passe sans difficulté et Paris est contourné rapidement, ce qui nous permet de prendre un peu d'avance sur l'horaire et de rejoindre notre hôtel de Bourges vers 17 heures. Ayant reçu toutes les recommandations du président et la documentation de son co-organisateur, l'installation se passe en souplesse et la première soirée se déroule très calmement, chacun récupérant au mieux des fatigues du trajet.

Mardi 7 septembre

Après un petit déjeuner copieux, nous sommes déposés au jardin de l'Archevêché que nous traversons pour rejoindre nos guides au pied de la cathédrale Saint-Etienne.

La cathédrale Saint-Etienne de Bourges est reconnue à juste titre comme étant l'une des plus belles cathédrales au monde. Celle qui fut construite du XII^{ème} au XIII^{ème} siècle se distingue des autres cathédrales mondiales par ses plans vraiment originaux, son tympan, ses vitraux et ses sculptures. En 1992 l'UNESCO reconnaît la grande valeur architecturale et historique de ce superbe édifice en classant Saint-Etienne au patrimoine mondial. Les vitraux remarquables et uniques, placés pratiquement à hauteur d'homme, retracent de multiples scènes de la vie des saints. La guide nous explique les différentes façons d'interpréter ces histoires, tant pour les fidèles les plus humbles que pour les plus érudits.



Un événement typiquement français nous obligera à modifier notre programme. Le défilé des contestataires contre la réforme des retraites nous empêche de prendre le petit train touristique dans le matinée et nous nous dirigeons donc vers le palais de Jacques Cœur, Grand Argentier du roi Charles VII. Fils d'un riche marchand Pelletier, grâce à son mariage avec la fille du prévôt, il s'introduit à la cour et devient rapidement un négociant habile qui se construit une immense fortune. Il voyage beaucoup et multiplie ses activités, créant des comptoirs un peu partout en Europe et au bord de la Méditerranée. Il devient le fournisseur attitré d'Agnès Sorel, qui recevra du roi le premier diamant taillé connu à ce jour et qui consomme de grandes quantités d'étoffes précieuses, imitée par toutes les dames de la cour. Il est anobli et devient membre du Conseil du Roi. Il fait alors construire un superbe hôtel particulier à Bourges, mais sa réussite suscite des jalousies auprès de la noblesse qui l'accuse d'avoir floué le roi. Arrêté, il parvient à fuir et à trouver refuge auprès du pape. Il meurt peu après. Il est réhabilité près d'un siècle plus tard. Après ces 2 visites successives, nous apprécions notre traditionnel kir et un excellent repas avant de profiter d'une période de temps libre. Nous embarquons dans le petit train qui nous fait parcourir la vieille ville dans les petites rues encadrées de maisons à pans de bois, pour la plupart antérieures au XVI^e siècle.

Mercredi 8 septembre

Accueillis sous la pluie par une charmante soubrette en tenue d'époque, nous nous consolons en écoutant la fabuleuse histoire de ce domaine, propriété initiale des Comtes de Sancerre depuis le règne de Saint-Louis et vendu en 1448 à notre vieille connaissance Jacques Cœur, peu avant sa disgrâce. Fin du 18^e siècle, le château devint, suite au mariage avec l'héritière du domaine, la propriété du Prince et Duc d'Arenberg. Au 19^e siècle, le Prince Auguste d'Arenberg agrandit et embellit le château inspiré du Palais Jacques Cœur de Bourges. Le château est considéré comme un fleuron du néo-gothique. Petit désappointement : après son introduction, notre charmante guide nous précise qu'il est interdit de prendre des photos à l'intérieur du château. Nous pénétrons d'abord dans le musée hippo-automobile. Le Prince d'Arenberg possède un bel haras dont les peintures des plus beaux champions ornent les murs et une magnifique collection de selles dont la 1^{ère} selle amazone dessinée pour Catherine de Médicis et une selle importée d'Egypte ayant appartenu à Ferdinand de Lesseps. Parmi sa collection de voitures anciennes, nous admirons une splendide Panhar et Levasseur de 1891, la 1^{ère} Hispano-Suiza de 1923 ainsi qu'une luxueuse Rolls-Royce de 1937. Nous passons ensuite dans la fabuleuse bibliothèque et entre autres, la chambre Louis XIV et le magnifique salon rouge. Profitant d'une accalmie de la météo, nous parcourons les jardins à la française et terminons la visite en logeant l'enclos des paons blancs. Quelques mots sur le vignoble réputé de Menetou-Salon qui couvre 450 hectares de collines et l'appellation concerne 10 villages. Ils produisent des vins blancs frais et fruités avec du corps et un arrière-goût puissant. Le vin rouge est souple et parfumé, couleur de rubis, plein de corps et raffiné. Le vin rosé est issu de cépage Pinot noir possède une élégance très féminine, avec sa robe saumon et son nez subtil.





Nous déjeunons à Sancerre et nous retrouvons après un excellent repas sur la place panoramique où notre guide nous situe les différents villages cultivant les cépages des vins de Sancerre ainsi que le village de Chavignol renommé pour son crottin (pas de cheval, vous m'aurez compris). L'origine du nom "Crottin de Chavignol" viendrait du terme berrichon "crot" qui signifie trou. Les crots désignaient notamment les bords des rivières où les femmes venaient laver leur linge. La terre argileuse qui bordait ces "crots" était utilisée par les paysans qui en firent d'abord des petites lampes à huile puis des moules à fromage. "Crot" aurait donné naissance à crottin. Nous suivons ensuite la ligne rouge pour parcourir la ville en passant devant l'église Notre-Dame et le Beffroi, la tour médiévale, le logis des Clément, Romble l'échevin et André le Bailli datant du XV^e siècle pour arriver à la maison des Sancerre pour une visite et une dégustation. Nous nous rappelons le voyage de l'année passée et Louis Pasteur par une citation bien mise en évidence : « Il y a plus de philosophie dans une bouteille de vin que dans tous les livres ».

Jeudi 09 septembre



Direction plein sud pour découvrir une, si pas la plus belle abbaye cistercienne d'Europe : l'abbaye de Noirlac.

Notre guide passionné et érudit nous transporte à travers les siècles dans ce monument remarquablement restauré et impeccable dans son originalité, et nous découvrons successivement le cellier, le cloître, l'église abbatiale, la salle capitulaire, le réfectoire, le dortoir des moines et celui des convertes. Nous avons



la surprise de découvrir une sculpture originale de Rainer Gross, artiste né à Berlin mais résidant en Belgique. Cette sculpture est une spirale faite de lattes flexibles en bois noircies qui entre et sort par deux ouvertures circulaires existantes dans la voûte. Beaucoup sont restés sceptiques devant cette œuvre placée dans ce réceptacle de lumière qu'est le réfectoire et dont le faisceau noir spiralé apparaît plutôt comme un passage entre deux trous noirs, comme une transition entre le néant du « déjà plus » et « pas encore ». (ouf)

Après le déjeuner au restaurant réputé Le Noirlac, nous rejoignons Ainay-le-vieil.



Ce château de style gothique flamboyant est toujours habité par ses propriétaires depuis 1467. Nous parcourons le chemin de ronde et ses différentes tours de garde, avant de pénétrer dans le corps du logis et d'admirer les splendides salons. Nous pouvons ensuite nous promener dans la roseraie et être surpris par les sculptures agrémentant le parcours, avant de parcourir le verger sculpté où différents arbres fruitiers sont structurés de façon parfaitement équilibrée permettant à la sève de nourrir tous les fruits qui seront plus gros et plus colorés. Le château et les jardins sont classés « monument historique » et jardins remarquables ».

Rentrés à Bourges, nous profitons de la soirée pour visiter la ville de nuit en parcourant les rues illuminées et agrémentées de spectacles. Ce remarquable trajet jalonné de lanternes bleues a obtenu le « premier prix national du concours Lumière »

Vendredi 10 septembre

Sur le chemin du retour, nos G.O. nous réservaient une surprise. La découverte d'un petit coin d'Ecosse au cœur du Berry. Effectivement, en 1423, Charles VII ayant fait appel aux Ecossais pour combattre les Anglais pendant la guerre de Cent Ans a vu débarquer un contingent de 6000 soldats sous la conduite de Jean Stuart cousin du roi d'Ecosse. Accompagné de quelques volontaires français, ils défont les Anglais à Baugé, la veille de Pâques 1421. Pour avoir sauvé la couronne et pour se l'attacher durablement, le Dauphin Charles, futur Charles VII offre la Seigneurie d'Aubigny au vainqueur en 1423. Jean Stuart mourra en 1429 en tentant de libérer Orléans et quelques jours plus tard, Jeanne d'Arc prendra sa suite à la tête de l'armée royale. Les Ecossais s'installent donc et gardent donc leur empreinte jusqu'à l'extinction de tous les descendants mâles.





Avant de nous faire découvrir la splendide ville, notre guide nous promet une surprise et nous raconte l'histoire de Louise de Kéroual, jeune et jolie intrigante de la cour de Louis XIV, qui l'envoya à la cour de son ennemi le roi Charles II d'Angleterre afin de le séduire et de l'espionner. Elle devint sa maîtresse et lui donna un fils en 1672. Après la mort de Charles II, elle n'eut plus d'influence et mourut à Paris. Son rêve que son héritier devienne roi d'Angleterre s'était évanoui. La surprise de notre guide est que dans sa descendance, on retrouve une certaine Diane Spencer, plus connue sous le nom de Lady Di, et dont le fils William sera probablement un jour William II d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande du Nord.

Comme chaque année, nous reprenons pleins de souvenirs la route vers le nord, sans oublier l'excellent repas de fin de voyage. Dans le car, nous recevons le formulaire traditionnel qui nous permettra de nous exprimer sur le voyage ainsi que sur nos desiderata pour l'année prochaine. Tous les participants remercient Guy et Michel pour leur remarquable organisation et pensent déjà au voyage de l'année prochaine.